

Aconitum napellus

Auteur : Christopher Day; Dr. Vétérinaire - Traducteur : J. Millemann; Dr. vétérinaire



I - NOM ET SYNONYMES :

- Allemand : Blauer Eisenhut, Eisenhut, echter Sturmhut, Wolfswurzel.
Anglais : Aconite, Monkshood, Helmet flower, Wolfsbane, Thung, Friar's cap, Auld wife's hood, Blue rocket.
Chinois : T'sao wu , Kuang-wu, Wu-t'ou , Hua wu t'ou .
Danois : Blå stormhat, Blå munke, Munkeblå , Munkehatte, Djævelrød, Munkekappe, Ulveurt, Ulvebane, Venusvogn, Dueblomst.
Espagnol : Napelo.
Français : Aconit, Aconit napel, Char de Vénus, Casque de Jupiter.
Italien : Napello, Anthoro.
Néerlandais : Monnikskap .
Norvégien : Stormhatt.
Russe : Borets (un chasseur)

ABREVIATIONS USUELLES :

<u>Aconitum napellus</u> :	Acon.	répertoire de Kent, Bœnninghausen's therapeutic pocket book, répertoires de Bœricke, de Phatak
	Aco.	Boger , Clarke, Bœnninghausen's characteristics and repertory
<u>Aconitum ferox</u>	Acon. fer.	Bœricke
	Acon. f.	Kent
	Ac. f.	Clarke
<u>Aconitum lycoctonum</u> :	Acon. lyc.	Bœricke
	Acon. l.	Kent
	Ac. l.	Clarke

ÉTYMOLOGIE :

Du grec ancien, mot qui d'après Farrington et Burnett signifierait "sans poussière" (la plante pousse en des lieux rocheux et humides) négligeant avec raison son autre sens possible : "sans douleur" (elle a été utilisée comme un analgésique puissant). D'autres possibilités moins probables à mon avis sont : endroit rocheux, par allusion à son biotope, flèche: allusion à son usage comme poison de flèche , la cité ou la pierre à aiguiser
Le nom d'espèce "napellus" vient du Latin "petit navet" et fait allusion à l'aspect de la racine tubéreuse.

les pâtures de montagne, dans les roselières ou certains sous-bois au sol tourbeux, de l'Europe du nord-est , ainsi que dans le sud-ouest de l'Angleterre et le Sud du pays de Galles dans les endroits frais et ombragés. Elle possède des feuilles découpées à 5 - 7 lobes, un rhizome noir charnu renflé comme un navet . Elle fleurit en été avec un panicule pyramidal très allongé de fleurs d'un violet-pourpre, parfois flanqué de panicules latéraux plus modestes. Le sépale pétaloïde supérieur forme comme un casque (d'où les noms vernaculaires de la plante). Ce n'est vraisemblablement pas une plante indigène au Royaume-Uni où on pense qu'elle a été introduite avant le X^{ème} siècle.

2 - PLACE SYSTEMATIQUE

[Taxonomie : Division : Spermatophytes, Classe : Angiospermes, sous-classe: Dicotylédones (Archichlamydeæ), Ordre: Ranales, Famille : Ranunculacæ, Tribu : Helleboræ, Genre : Aconitum, Espèce : Aconitum napellus]

II - NATURE DU REMEDE

1 - NATURE BOTANIQUE

L'aconit est un membre de la famille des Renonculacées, ainsi que d'autres remèdes comme Actea/Cimicifuga, Adonis, Clematis, Helleborus, Hepatica, Hydrastis, Pæonia, Pulsatilla ou Ranonculus.
C'est une plante herbacée vivace d'un mètre vingt à un mètre cinquante. Elle pousse dans

3 - PRINCIPES ACTIFS :

La plante entière est vénéneuse. Elle contient des alcaloïdes comme : l'aconitine, la mésaconitine, la néopelline, l'hypaconitine et l'indaconitine. Les aconitines vraies sont des esters toxiques d'amino-alcools comme l'aconine ou la benzaconine. Elle renferme

aussi des acides tels que l'acide aconitique, l'acide malique et l'acide acétique.

Pour tester les solutions renfermant de l'aconitine on peut les acidifier avec de l'acide acétique et ajouter du permanganate de potassium. Il se forme un précipité cristallin rouge. L'aconitine peut aussi précipiter sous l'effet d'acide phosphotungstique ou phosphomolybdique.

4 - PREPARATION DU REMEDE :

La teinture-mère est faite à partir de la plante entière, y compris le rhizome bulbeux, récolté au début de la floraison.

III - TOXICOLOGIE

1 - AIGUË

L'aconit serait la plus vénéneuse de toutes les plantes sauvages de Grande-Bretagne. Sur l'île de Cos (patrie d'HIPPOCRATE), dans l'antiquité, on demandait aux hommes âgés et infirmes de prendre un trait d'aconit, pour ne plus constituer une charge pour l'état. Toutes les parties de la plante sont vénéneuses; un quinzième de grain (0,0043 g.) d'aconit tue un moineau, un dixième de grain (0,0065 g.), un lapin. Son effet est narcotique et produit une paralysie des centres nerveux. On peut l'antidoter par de l'atropine, de la strophanthine ou de l'épinéphrine. Les acides végétaux, le vin, le vinaigre et l'alcool diminuent son effet. On dit que les doses toxiques sont de 5 g. de racine séchée ou 2 mg d'aconitine pour un chien, 300 g. de racine fraîche (VÖLKER 1950) ou 10 mg d'aconitine pour un cheval.

LINNE rapporte que l'aconit est fatal pour le bétail et les chèvres à l'état frais mais qu'il est sans danger pour le cheval à l'état sec. Les éléphants pourraient être résistants à son effet. CLARKE cite un cas où l'on donna à un éléphant assez d'aconit pour empoisonner 2 000 hommes. Rien ne se passa.!

Les symptômes consistent en vomissements dans les espèces capables de vomir, en coliques, tachycardie, arythmie, bradycardie, bradypnée, faiblesse musculaire, paralysie et mydriase. ROBINSON (1863) affirme : même l'inhalation de l'odeur peut engendrer troubles morbides et évanouissement." HEMPEL mentionne de la jaunisse et des accumulations liquidiennes dans les cavités du corps, chez l'homme.

2 - CHRONIQUE

On pense en général que l'aconit ne peut pas avoir d'effet toxique chronique. La toxine est excrétée par les reins. La mort, quand elle survient est due à l'asphyxie par paralysie respiratoire ou par fibrillation ventriculaire. Les ventricules sont toujours plus touchés que les oreillettes (WHITE), les nerfs sensitifs, plus que les nerfs moteurs (WHITE). Son action consiste d'abord en excitation des nerfs puis en leur paralysie, les nerfs périphériques étant les plus atteints (WHITE). Le mot "Sturm" (Tempête) qui figure dans le nom germanique de la plante, peut être une allusion à la façon dont les troubles d'aconit surviennent, comme une tempête pour disparaître ensuite.

IV - USAGES ALLOPATHIQUES

DANS L'ANTIQUITE :

- Poison de flèche pour la chasse au loup.
- Antidote des piqûres de scorpion (usage possible de l'Homéopathie ?)
- Sacrifice des vieillards devenus inutiles à la république (île de Cos)
- Empoisonnement de criminels condamnés (HEMPEL donne une bonne description)

- Empoisonnement des puits pendant les guerres (arme de destruction massive).¹

- Empoisonnement de viande pour appâter et tuer les loups.

- Paralysies dues à des animaux venimeux comme les scorpions (Homéopathie avant

la lettre).

- (Onguent magique qui permettait aux sorcières de voler - Mythologie).

MEDECINE POPULAIRE ET PHYTOTHERAPIE :

Traitement phytothérapeutique des névralgies, des rhumatismes, du lumbago.

GERARD (1545 - 1612) dit : “ *Non est semper fides habenda fronti* ”. Cette fleur, belle et gracieuse est réellement un loup vêtu d'une peau d'agneau. GERARD dit aussi : “*There hath beene little heretofore set down concerning the vertues of the Aconites, but much might be said of the hurts that have come hereby* ”. (*On a dit peu de chose jusqu'à aujourd'hui à propos des vertus de l'Aconit, mais on pourrait en dire beaucoup sur les dommages qui en ont résulté*). BEN JONSON (1572 - 1637), dans sa tragédie *Sejanus* (1603) dit : “ *I have heard that Aconite being timely taken hath a healing might against the scorpion's stroke* ”. (J'ai ouï dire qu'Aconit pris à temps, possédait une puissance curative contre la piqûre de scorpion).

MACDONALD cite son usage en tant qu'analgésique, sédatif, antinévralgique, antirhumatismal, antidiarrhéique et antitussif. GERARD le décrit comme un amer, un émétique, un purgatif et un vermifuge. Il cite ANTONIUS GUANERIUS lequel affirme qu'Aconit a une grande efficacité contre la peste. (Autre ancienne utilisation homéopathique ?). Il cite aussi DIOSCORIDE à

propos de l'usage médicinal d'Aconit. GERARD décrit les espèces d'Aconit comme “ *chaudes et sèches au quatrième degré* ”.

GERARD cite à nouveau ANTONIUS GUANERIUS lorsque ce dernier décrit l'usage de mouches qui se sont nourries sur des plants d'Aconit, usage en tant qu'antidote efficace dans les empoisonnements. Son remède éprouvé était composé de 2 onces de Teralemnia, de 2 onces de baies de laurier-sauce, de 24 de ces mouches et d'une quantité suffisante de miel et d'huile d'olive.

ROBINSON fait état de son usage comme analgésique, sédatif, diurétique, diaphorétique et de sa grande utilité dans les épanchements liquidariens, la consommation et la dilatation cardiaque. En usage externe on l'utilisait dans les rhumatismes, les lumbagos et les névralgies. Sa recette était la suivante : 1 scrupule d'extrait d'aconit, une once de liniment savonneux, 1 once de liniment de camphre. Il conseillait que : “ *nul ne prenne d'aconit par voie interne, sauf sous la direction d'un médecin très capable* ”.

La teinture d'aconit a souvent été combinée à la noix vomique et la valériane pour les névralgies, ou à la colchique pour les douleurs arthritiques ou goutteuses. (WEISS)§

A l'époque prémoderne, l'aconitine a été utilisée dans l'asthme et l'hypertension.

La médecine chinoise traditionnelle attribue des propriétés échauffantes aux espèces d'aconit. ACONITUM SINENSE est utilisé pour chasser l'humidité, pour disperser le froid **han**, soulager la douleur et favoriser la diaphorèse et la diurèse. On l'utilise dans l'engourdissement qui suit un frisson dû au vent, dans les spasmes des mains et des pieds, dans la paraplégie, les douleurs herniaires, les douleurs dues à un excès de froid, le cancer

appelé bikh, bish ou nabee au Népal où l'on s'en servait.

¹ : *Aconitum ferox*, qui contient de la pseudoaconitine, est vraisemblablement l'espèce la plus mortelle. Le poison était

de l'utérus, les arthrites et la sciatique. La plante est mise à macérer huit jours dans de l'eau claire, mêlée de 4 % de gingembre et de 2 % de réglisse, puis écrasée et blanchie par trempage pendant 2 jours (l'eau doit toujours recouvrir les solides), enfin cuite à la vapeur, tranchée et séchée. Elle est ensuite utilisée sous forme de décoction. (SIDEL).

L'auteur n'a pas pu trouver de références pour l'usage de l'aconit en médecine moderne.

On n'a pas pu non plus trouver de références pour un usage vétérinaire non homéopathique. D'après le Vade-mecum de BRION et FONTAINE (14ème édit. Vigot Edit; 1978, pp 76-77) *Aconitum napellus* aurait été utilisé comme sédatif de la toux du chien sous forme de teinture de racine ou de sirop d'aconit dans des sirops composés. CERBELAUD et LE BARS dans leur "Nouveau Manuel Vétérinaire" (1953; Edit.. Opéra; Paris) donnent tout un formulaire tant pour l'Aconit que pour l'aconitine, tout en déconseillant leur emploi notamment chez les chiens et chiens de moins de 8 kg à cause de leur toxicité. Ils soulignent aussi qu'il ne faut jamais le prescrire avant le repas et qu'il faut soustraire les animaux au froid après.

V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE & HISTORIQUE

L'utilisation homéopathique d'*Aconitum* a été d'abord (et inconsciemment initié par STÖRCKE, professeur et chercheur à Hofe (Autriche) qui publia les résultats de ses Essais ("*Prüfungen* ") sur Homme sain dans son "*Libellus quo demonstrator Stramonium Hyoscyamum, Aconitum* " en 1872 ainsi qu'il est relaté dans la Matière Médicale ("*Arzneimitellehre* ") de METZGER. Il semble en effet que STÖRCKE soit un de ces nombreux travailleurs d'avant Hahnemann qui ont failli trébucher sur le principe de l'Homéopathie et qui ont été enregistrés parmi d'autres par HAHNEMANN. HAHNEMANN au début, a "testé" *Aconitum* avec l'aide de 7 assistants. Il l'a

lancé comme le grand antiphlogistique et, depuis, le remède a été confirmé par le "*Homœopathic Lancet* " à la suite de la croisade de HAHNEMANN contre la saignée et son affirmation que Aconit permettrait aisément de faire disparaître cette pratique pernicieuse. HAHNEMANN affirmait que l'aconit entraînait une réorganisation dans l'organisme fiévreux en autant d'heures qu'il fallait de mois à l'organisme pour récupérer de la saignée pratiquée par l'ancienne école allopathique (HUGHES).

L'effet de l'action très puissante de l'aconitine sur le système nerveux, y compris celui contrôlant le système vasculaire fait que *Aconitum* agit essentiellement sur le système nerveux sympathique, et par suite également sur la régulation vasomotrice. Il affecte également la régulation thermique (SCHELL). L'aconitine est adrénérge, c'est-à-dire qu'elle singe la réponse "*Fright, Fight, Flight* " (Frayeur, Combat, Fuite). Son action est surtout artérielle. Elle engendre une fièvre *sthénique* (pas de faiblesse ni de perte de conscience) et continue, caractérisée par un *pouls plein, dur, et bondissant* avec une chaleur sèche de la peau. Habituellement cette fièvre cesse avec un soulagement suite à une *suée* profuse chaude (ou même très chaude). Les propriétés antiphlogistiques et antipyrétiques d'*Aconitum* ont été découvertes progressivement par HAHNEMANN. Ses écrits de 1796 à 1830 ont révélé des niveaux de compréhension différents. Comme l'action de l'aconitine sur le torrent circulatoire (c-à-d. la qualité du sang) n'est pas manifeste, ses indications homéopathiques n'incluront pas les dyscrasies sanguines. L'anxiété et la panique sont comprises dans la réponse adrénérge et les troubles du système nerveux central constituent un domaine majeur d'activité pour Aconit. Début aigu et maladie dramatique de faible durée caractérisent les effets toxiques de l'aconitine et, pour cette raison nous situons les activités

homéopathiques d'Aconitum dans le domaine de l'aigu . (Il peut y avoir des exceptions à cela, comme , nous le signalerons plus tard dans le texte concernant les symptômes) L'aconitine a également une affinité pour les membranes séreuses.

VI - MODALITES, PERIODICITE, ÉTIOLOGIES:

1 -ÉTIOLOGIES

- Frissons soudains
- Vents froids et secs (spécialement le vent du Nord en GB, des sources germaniques mentionnent également le vent d'Est (SCHELL) et du nord-est (RAKOW)²
- Extrême chaleur
- Coup de soleil
- "Shock" (suite de traumatisme mental ou physique, choc chirurgical)
- Soudaine frayeur
- Suppression de sécrétions
- Changement de température / changements environnementaux (mais pas de stress environnemental chronique)
- Temps froid et humide
- Angoisse
- Énerverment; Joie excessive (Kent

p.60 : Acon⁺⁺)

- Tonte ; rasage.
- Regroupement et mélanges d'effectifs
- Sevrage
- Hiver ; Printemps
- Stress du transport.

2 - MODALITES

DANS LE TEMPS :

Pire le soir et la nuit, surtout vers minuit. WOLF dit : *"débouche sur des appels tardifs pour le vétérinaire"*

PHYSIQUES :

AGGRAVATION

par le froid, les vents froids et secs; le temps froid et humide
par le temps chaud; par la chaleur
par le bruit, la pression, le contact

AMELIORATION :

Par le frais, en plein air.

PHYSIOLOGIQUES :

AGGRAVATION :

A l'inspiration
en se levant après le repos

AMELIORATION :

en se couchant
par la reprise des éliminations.

MENTALES ET ÉMOTIONNELLES :

Pire par l'énerverment; la frayeur.

3 - LATERALITE :

Pire à gauche, lorsque le patient est couché sur le coté atteint ou douloureux; quand il est couché sur le coté gauche.

4 - SYMPTOMES PERIODIQUES ET ALTERNANTS ;

- apparition paradoxale de bradycardie et tachycardie
- La saison ne joue aucun rôle car les maladies ne sont pas chroniques (sauf pour l'adénite qui est plus grave en hiver et au printemps)
- L'appétit peut être grand ou alors il y a refus total de la nourriture offerte.
- Comme déjà signalé au chapitre de la toxicologie l'excitation initiale est suivie de paralysie et peut ainsi donner cette opposition symptomatique parfois rencontrée.

² : N.d.T; Il s'agit dans ces deux cas effectivement de vents froids et secs, engendrés par l'anticyclone sibérien)

VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

VETERINAIRE

1 - TYPE SENSIBLE :

TYPE PHYSIQUE :

Tendance au type solide, robuste, actif; mais le remède agira sur des animaux plus faibles si les autres signes et l'étiologie existent.

PERSONNALITE :

"Pur sang" ; énergique ; tendance à l'obstination.

2 - COMPORTEMENTAL :

Sursaute facilement, hyperréactif; l'odorat et l'ouïe apparaissent hypersensibles. Agité; activités précipitées; tendance à l'hystérie; Variabilité; facilement irrité; plein d'appréhension; lamentations; grognon ; manque de confiance en soi ; n'aime pas la foule ; a peur de faire de nouvelles connaissances; peur du noir (chiens) ; n'aime pas être touché n'aime pas être dérangé. Fureur soudaine chez le chien (WOLF). Grincheux, capricieux , irritable. Obstiné (KENT p.69) Anxiété.

3 - SYMPTOMES GENERAUX

Fièvre survenant brutalement.
Hémorragie.
Shock
Panique

4 - SYMPTOMES ORGANIQUES ET LOCAUX :

TETE :

Perte d'équilibre en se levant de la position de repos.

Chaud Les endroits non pigmentés de la peau sont rouges.

YEUX :

La congestion des vaisseaux de la sclérotique et de la conjonctive, donne une impression d'œil rouge. Conjonctivite; les paupières sont gonflées; photophobie ; larmolement profus,

surtout après une exposition au vent froid (chiens qui sortent la tête par la fenêtre de la voiture pendant la route) ou après extraction d'un corps étranger. L'ophtalmoscopie révèle une congestion des vaisseaux rétiniens et une aversion manifeste pour cet examen.

OREILLES :

Le lobe est rouge, chaud, il peut être enflé, sensible au toucher; Grande sensibilité au bruit et aux bruits. La médecine humaine fait état de douleurs d'oreille et l'auteur de ces lignes a obtenu récemment un succès dans des accès chroniques convulsifs de secousses de la tête chez un chien avec une chute simultanée du pavillon de l'oreille *gauche*. (comme des crises épileptiformes) Une antibiothérapie répétée préalable (avant l'examen de l'auteur) n'avait pu obtenir de résultat.

NEZ

Odorat évidemment hypersensible; nez chaud et sec; écoulement clair et aqueux; étternuements; épistaxis, profus et rouge vif (c'est l'un des remèdes utiles chez les chevaux de course présentant ce problème). irritation des muqueuses par l'air froid (chevaux qui secouent la tête) . Hypersensibilité à la lumière solaire (également caractéristique de certains "secoueurs de tête")

BOUCHE :

Sécheresse des muqueuses; congestion des muqueuses; langue enflée; serre les dents; bouche chaude; grincement de dents dans le cas de coup de soleil (également rencontré lors d'une fièvre perturbant la thermorégulation après anesthésie chez un greyhound).

COU :

Chaud, sec et enflé.

Ganglions lymphatiques enflés et indurés. (Ceci peut être un cas chronique et constituer pour cela l'exception à la "règle de l'aigu" pour *Aconitum*)

ESTOMAC :

Soif pour de grandes quantités d'eau **froide**; vomissements; hématurie;
Appétit augmenté ou absent..

ABDOMEN :

Chaud ; tympanisme ; sensibilité au toucher, à la pression; ballottements perçus avec irritation; les chiots et autres jeunes animaux poussent des cris déchirants et répétés sous l'effet de la douleur. Invagination intestinale.

RECTUM & SELLES :

Ténesme; Les selles peuvent être vertes; diarrhée aqueuse; diarrhée d'apparition brutale surtout après des facteurs étiologiques déjà mentionnés.

SYSTEME RESPIRATOIRE :

L'action d'*Aconitum* est essentiellement centrée sur la poitrine. Drame et Danger caractérisent son mental. Crises d'asthme; pneumopathie chronique obstructive ; accès soudains de toux fébriles . La toux provoque de l'anxiété. Toux forte et sèche; aggravation par l'air froid; aggravation par l'inspiration; dyspnée; hémoptysie; "Mal de mer" chez les moutons et les bovins, surtout si le temps chaud les éprouve.

SYSTEME URINAIRE & URINE :

Ténesme ; anurie ; hématurie; anxiété avec la miction; augmentation de la diurèse . Les chevaux suent et tremblent en urinant.

SYSTEME GENITAL FEMELLE :

Vulve et vagin sont chauds et secs. Les parties génitales externes sont sensibles au contact. La palpation ovarienne est douloureuse chez la vache et la jument. Grande anxiété et meuglements au moment du vêlage.

Vulve et vagin saignent après le coït. A maintes occasions *Aconitum* a apporté le succès lors du coït et des blessures internes de chiennes ovariectomisées revenues en chaleurs par une administration d'œstrogène en excès.

GLANDES MAMMAIRES :

Mastite d'apparition brutale, surtout par suite de coup de vent froid (confirmé cliniquement J. MILLEMANN), avec mamelle très rouge, chaude et enflée ou suite de stress . Tarissement de la sécrétion lactée; lait chaud et dilué, s'il est présent.

SYSTEME GENITAL MALE:

Orchite; orchialgies ; éréthisme sexuel et érections.

SYSTEME CARDIO-VASCULAIRE :

Tachycardie; arythmie; extrasystoles; pouls plein, dur et bondissant;
Pouls bondissant dans la nuque chez le bœuf et le cheval.

Dos :

Douleur dans la région des reins L1 - L4 (Chen-shu pour les Chinois). La peau est chaude au toucher. Peau sèche. Érythème cutané en zone dépigmentée. Discopathie thoracolombaire au stade aigu, œdémateux, surtout chez les animaux à type robuste, actif et grincheux.

MEMBRES ET PATTES :

Les membres antérieurs sont chauds. Les postérieurs peuvent être froids. Faiblesse et instabilité (particulièrement au grasset) ; enflure rouge, chaude et douloureuse des articulations; pouls inguinal bondissant. Raideur et myalgie suite à un courant d'air.

PEAU ET FOURRURE :

Rougeur des zones non pigmentées. La chaleur est impressionnante (comme si on se

trouvait devant un radiateur infrarouge soufflant J. MILLEMANN) . Purpura miliaire. Prurit . Hypersensibilité au contact; réflexe panniculaire hyperesthésique. Chez le cheval, des sueurs profuses accompagnent une miction douloureuse. Diarrhée douloureuse ou accompagnant une fièvre décroissante. N'aime pas être tondu. La tonte peut aboutir à des troubles morbides, mais il est difficile de déterminer si cela est dû à la détresse, au dérangement ou au refroidissement.

SYSTEME NERVEUX :

Convulsions de nature hystérique (C. DAY in IJVH) . *Aconitum* peut être également utilisable dans les convulsions puerpérales aiguës. Les convulsions sont toniques et accompagnées d'opisthotonos (cité par HUGHES et vérifié par C. DAY) . Hyperesthésie.

VIII - INDICATIONS CLINIQUES ET EXEMPLES D'UTILISATION :

Hering préconise son usage prophylactique dans les cas de **coups de froid**. Ceci a été vérifié par l'auteur chez des agneaux nouveau-nés.

Fièvres d'apparition brutale et affections fébriles spécialement après un stress météorologique, un stress de transport, de sevrage ou de regroupement de population.

Coryza dues aux étiologies typiques citées.

Conjonctivites dues aux étiologies typiques citées, en particulier pour les chiens qui sortent la tête par la fenêtre de la voiture pendant le voyage.

Adénite , même de nature chronique.

Laryngite , **amygdalite** diagnostiquées par endoscopie chez le cheval, à l'œil nu chez le chien ou le chat.

Stade précoce de **réaction postvaccinale** chez le cheval, le chien ou le chat.

Réactions aux antibiotiques chez le chat avec hystérie, enflure et chaleur de la peau (anaphylaxie).

Anaphylaxie en général .

Troubles respiratoires qu'il s'agisse de pneumonie ou d'asthme (y compris pneumopathie chronique obstructive chez le cheval) si la survenue est brutale et engendre détresse et anxiété; Causes d'énervement habituelles (y compris **mal de mer**).

Cystite chez le chat avec manifestations bruyantes de détresse. Agitation. Refroidissement comme facteur étiologique.

Mastite due à un refroidissement ou un stress.

Dystocie avec détresse et angoisse.

Crises de sueurs chez le cheval avec anxiété et agitation comme symptôme concomitant.

Accidents cardio-vasculaires .

Chock ; Panique .

Epistaxis , tout particulièrement chez le cheval présentant une toux concomitante et une aggravation à l'air froid.

Coliques : habituellement avec diarrhée et tympanisme.

Le fait de **secouer la tête** sous l'effet de l'air froid, chez le cheval.

Boiteries chez le cheval.

Affection chronique résultant des étiologies mentionnées ci-dessus et présentant des symptômes de forte tension.

IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES ET INTERACTIONS :

Sulphur est le chronique d'*Aconitum*.

Arsenicum, Belladonna , Bryonia, Cactus, Cocculus, Cantharis, Hepar sulfuris calcarea, Ipecacuanha, Pulsatilla, Rhus toxicodendron, Sulphur et Silicea sont tous cités comme suivant bien *Aconitum*., mais tous n'ont pas été vérifiés par l'expérience clinique vétérinaire. Les remèdes soulignés ont souvent été utilisés avec succès après *Aconitum* par l'auteur.

Arsenicum et Rhus toxicodendron ressemblent à *Aconitum* par leur agitation.

Lilium tigrinum et Lachesis par leur activité précipitée.

Lachesis, Pulsatilla et Chamomilla par leurs lamentations.

Chamomilla et Coffea ont la même intensité dans la douleur et les mêmes insomnies.
Chamomilla grince aussi des dents.

Belladonna, Lachesis, Pyrogenium, China et Gelsemium ressemblent à Aconitum dans la fièvre mais l'action de Belladonna prédomine à la tête, les fièvres de Lachesis, Gelsemium et China ne sont pas continues; Gelsemium n'est pas sthénique. Aconitum ne convient pas pour une fièvre toxémique ou pyrémique.

Lachesis et China ont le même genre de sueurs.

Lachesis a la même latéralité gauche.

Lachesis et Arsenicum ont la même étiologie par suppression d'écoulement.

Strychninum ressemble à Aconitum par ses convulsions toniques. Cependant Aconitum ne présente pas cette hyperréflexivité réflexe sauf en ce qui concerne les réflexes cutanés.

Cicuta et Hydrocyanic acid ressemblent à Aconitum dans ses effets moteurs et musculaires.

Aconitum lycoctonum a la même adénite indurée.

Hepar sulfuris calcaria, Pyrogenium, China, Lachesis, tous produisent des modifications sanguines par opposition à Aconitum.

Apis a les mêmes rétentions d'écoulement et une bouche sèche mais n'a pas soif.

Cactus et Spigelia ressemblent à Aconitum dans les problèmes cardiaques et le suivent bien.

Arsenicum a de la diarrhée et une tête chaude avec une bouche sèche et de la soif mais ne possède pas la peau chaude ou la tension d'Aconitum. Arsenicum est faible.

Bryonia et Actæa ressemblent à Aconitum dans les troubles rhumatologiques mais Aconitum est utile dans la phase aiguë et peut être utilement suivi par l'un ou l'autre des deux.

X - CONCLUSION :

1 - SYMPTOMES-CLES : RAPPEL

Le patient Aconitum peut présenter une grande variété de symptômes répartis sur tout le corps et le domaine mental mais il présente **toujours** :

de la **tension**, de la chaleur, un pouls bondissant, de l'agitation, de la peur et/ou de l'angoisse, une hypersensibilité, une hyperesthésie, de l'irritabilité.

Le tableau clinique Aconitum est centré sur le **thorax**.

Une affection à Aconitum est généralement **provoquée par** un refroidissement subit, une peur, un choc, un traumatisme ou une exposition à la chaleur.

Les troubles sont **aigus** (exceptés l'induration glandulaire et les séquelles chroniques d'un choc etc...).

B. RAKOW constate qu'Aconitum est un remarquable remède de démarrage (Anfangsmittel) dans de très nombreuses affections. On s'accorde à dire que souvent une dose unique d'Aconitum mène soit à une guérison, soit à une prescription différente

quand l'affection cesse d'être au stade débutant et tend à se localiser.

XI - CAS CLINIQUES :

BOVINS : VACHES TOMBÉES DANS UNE FOSSE A PURIN

- 5 vaches dans un élevage de 150 , étaient tombées dans une fosse à lisier pendant les heures d'obscurité.

- Quand on les découvrit le matin à l'heure de la traite (6 heures du matin), trois d'entre elles étaient tout près du rebord bétonné et deux étaient soutenues par la croûte, loin dans la fosse.

- Toutes les cinq furent sauvées à l'aide de cordes et de tracteurs.

- Le groupe de trois ne présentait guère d'anxiété ni de stress et furent traitées de la manière habituelle.

- Les deux vaches plus éloignées présentaient les symptômes complets du choc. Elles se tenaient raides, présentaient des secousses violentes , suaient et fumaient et avaient une expression "sauvage" dans le regard.

- On ne put pas les traire, et par conséquent on les mit dans un enclos séparé du troupeau.

- Je les vis à 10 heures toujours exactement dans l'état décrit.

- A cause de l'étiologie si évidente dans ce cas, j'ai prescrit Aconitum 30CH 1 ml en injection en sous-cutanée à chaque vache.

- Je revins le lendemain.

- Les deux vaches apparurent complètement guéries et avaient donné une quantité de lait normale à la dernière traite !

- Les trois vaches non traitées, apparemment non malades, avaient donné la moitié de la quantité à la même traite !

- Elles aussi reçurent une dose d'Aconitum !

PORCINS : COUP DE FROID

- Un troupeau d'environ soixante porcs sevrés d'un élevage "biologique" était entretenu au pré, séparé en trois groupes par une clôture électrique.

- Ils étaient nés dehors et avaient parfaitement l'habitude de vivre dehors d'herbe, de nourriture concentrée avec un abreuvoir et une aire pour se vautrer.

- On avait vu un ou deux porcs couchés avec de la mousse devant la gueule.

- J'ai visité l'élevage et, faisant le tour des porcs, on ne put trouver aucun animal effondré ou avec un air malade mais la majorité des porcs toussait et / ou éternuait.

- L'été 1990 avait été extrêmement chaud mais un ou deux jours avant cette visite, les nuits avaient été vraiment froides.

- Les porcs faisaient partie d'un troupeau d'extérieur bien portant et aucun animal neuf n'avait été introduit en provenance d'un élevage intensif ou autre.

- Faute d'autres directions logiques à suivre, on mit immédiatement 30 ml d'Aconitum 30 CH dans leur eau de boisson.

- Dans les 24 heures le groupe entier montrait une guérison complète.

CHEVAUX : POUSSÉE DE BRONCHITE CHRONIQUE OBSTRUCTIVE

- Un pur-sang hongre de 12 ans a été présenté avec une crise soudaine de pousse.

- Ce cheval avait tous les ans des problèmes respiratoires qui étaient devenus très sévères l'été dernier avec les grandes chaleurs.

- Le cheval n'était que moyennement allergique à la poussière du foin en hiver.

- La respiration était profonde, rapide et forcée, les muscles intercostaux travaillant très durement.

- Les vaisseaux sanguins de la nuque étaient proéminents.

- Le cheval était tendu et effrayé.

- Le contact et le bruit engendraient de la douleur.

- L'étiologie et le tableau symptomatique ont conduit à une injection immédiate d'Aconitum 200 CH .

- L'état de stress était soulagé en 12 heures.

- Dans le but d'obtenir une guérison totale, ce cheval eut encore besoin d'une poursuite du traitement avec Sulphur (le chronique d'Aconitum, qui suit bien ce remède).

OISEAUX : LES TRIBULATIONS D'UN PERROQUET

- Un habitant de notre village avait trouvé une perruche.

- Cette perruche en volant avait heurté l'extérieur de la vitre de la fenêtre principale du salon du bungalow, était tombée à terre et avait immédiatement été attrapée par un chat.

- Heureusement le propriétaire était sur place et put sauver l'oiseau avant que ce dernier ne soit sérieusement blessé.

- A l'examen, l'animal présentait de la confusion, de l'incoordination, une incapacité à rester debout ou à se percher. Il n'y avait ni blessure superficielle ni trace de meurtrissure.

- Sur la notion de son choc contre la vitre, on lui donna Arnica 200 CH.

- Après trois doses, il n'y avait toujours pas de résultat appréciable.

- Une nouvelle réflexion sur l'étiologie des troubles de l'oiseau, rappela :

a) Un facteur froid, pour un oiseau des tropiques, se trouvant à l'extérieur en pays tempéré (ou en Angleterre, ce qui est pire) .

b) l'attaque par un chat.

c) la possibilité d'une panique par désorientation et incapacité de se nourrir.

- La réponse évidente à tout cela fut Aconitum 200 CH.

- Après une dose unique l'oiseau retrouva sa maîtrise de soi et remonta sur la scène complètement guéri (hormis une certaine incapacité d'une patte).

- L'oiseau a retrouvé un nouveau foyer chez son sauveur.

CHIENS : SUITES PSYCHIQUES D'UN ACCIDENT

- Ce cas s'est produit il y a de nombreuses années et est rapporté par l'auteur dans son livre sur l'homéopathie chez les petits animaux.

- Une chienne golden retriever d'un an, fut présentée pour troubles mentaux.

- Au bureau de son propriétaire, elle était habituellement une chienne aimable.

- Récemment à la maison elle était devenue maussade et introvertie, restant cachée tout la journée sous le bureau de son propriétaire, tremblant violemment et non communicative.

- L'anamnèse avait révélé que la chienne avait été impliquée en tant que passager d'une des deux voitures, dans un accident de la route, sur le trajet pour venir au bureau.

- Le propriétaire et moi-même étions tombés d'accord que ceci coïncidait avec le changement de comportement survenu quelques mois auparavant et pouvait être en rapport avec le cas clinique.

- Il n'était pas question de laisser le chien à la maison.

- On a administré une dose d'Aconitum 1M et dans les 24 heures on put observer une grande amélioration du comportement du chien.

- Le patient a vite retrouvé sa "Joie de vivre" au bureau mais est resté très inquiet à propos du trajet quotidien.

- Un bref traitement avec une dose quotidienne de Gelsemium 30 CH a parachevé la cure.

CHATS : PROBLEMES URINAIRES CHEZ UN CHAT

- Le 6 avril 1987 on m'a présenté, référé d'un cabinet voisin, un chat mâle castré de 3 ans et demi, nommé Zippy, avec des troubles rénaux progressifs.

- Aconitum napellus -

- La protéinurie était élevée, l'hématurie également.

- Il y avait aussi une chute de poils sur le dos, chute de poils qui n'avait pas répondu à une thérapie à l'acétate de mégestrol, datant d'avant les troubles rénaux. La chute de poils avait continué à s'aggraver.

- Une injection d'hormone androgénique auparavant, avait également échoué pour limiter la chute de poils mais avait rendu le chat agressif.

- Le problème avait débuté 6 mois plus tôt.

- L'anamnèse a révélé que son frère jumeau "Bungle" avait à ce moment été impliqué dans un traumatisme extrêmement sérieux.

- On avait retrouvé les deux ensemble, le grand frère dominant (le patient) tapi dans un coin et le jumeau plus petit (Bungle) très sérieusement blessé (peut-être un accident de la route) au milieu de la pièce.

- Le jumeau blessé dut passer 9 semaines dans un hôpital vétérinaire et guérit malgré un pronostic désespéré.

- Entre-temps le grand chat (Zippy) avait terriblement dépéri.

- Au début, il écumait de la bouche, se détournait de la nourriture et perdait du poids.

- Graduellement de plus en plus de symptômes vinrent s'ajouter au tableau et l'on donna de plus en plus de remèdes contre cette aggravation progressive de son état.

- Maintenant Bungle était devenu le dominant et Zippy le soumis.

- Ils avaient été très proches mais maintenant Bungle rejetait Zippy quelque peu.

- Me basant sur l'étiologie de l'état de shock initial de Bungle, je donnais Aconitum 200 CH une fois par jour pendant une semaine (à cause de cette étrange récupération, j'ai pensé qu'il avait été "traité" par "voie énergétique" par son frère jumeau [Zippy, le

patient] avec le "motif énergétique homéopathique" nécessaire).

- J'ai présumé que Zippy n'avait pu régénérer son "déficit énergétique" dû au "traitement" de son frère et que ce fait l'avait laissé en "manque d'énergie Aconit".

- A la surprise générale un examen le 22 avril a montré que Zippy avait regagné sa confiance en lui, que sa robe avait repris du lustre et de la couleur et que sa fourrure repoussait. Mais son urine montrait encore quelques anomalies.

- Le 3 juillet 1987 l'urine et la robe étaient redevenues tout à fait normales.

Ces cas permettent de montrer qu'Aconitum peut rétablir la santé d'un patient présentant de sévères troubles fonctionnels, qui semblent pouvoir être de n'importe quelle sorte, à condition que ces troubles proviennent d'une attaque soudaine du système. Le plus souvent une dose unique suffira mais parfois il est nécessaire de poursuivre et parfois un autre remède sera nécessaire pour terminer la cure. Cependant dans tous les cas Aconitum peut être prescrit en confiance plus sur la notion d'étiologie que sur les symptômes et signes de la maladie. Si les signes et symptômes correspondent (ce qui fut le cas dans la majorité des cas cités ci-dessus), alors le prescripteur peut être certain d'une réponse rapide et favorable.

Ce merveilleux remède est si souvent décrit comme un remède homéopathique de premier secours ou pour débutants en maternelle et souvent négligé par les praticiens mûris dans l'art de l'Homéopathie. Négligez-le à vos propres risques et périls.

UN CHAT ICTERIQUE

Ayant vu à sa naissance, le 26/7/96, mon petit-fils Maximilien tiré d'affaire par Aconitum lors d'un début d'hépatite du nourrisson, j'ai dans mon esprit associé Hépatite - Jaunisse - Aconitum.

Quelque temps plus tard, un chat de 5 ans m'est présenté en consultation. Il sort de la garde du dimanche. Il est noté F.I.V. - F.E.L.V. positif (soi-disant). En fait, il se révèle F.I.V. - positif. Prostré, abattu, avec un début de jaunisse, maigre, sans réaction, il a une température de 37° et est à l'article de la mort. Le dimanche, le propriétaire a refusé l'euthanasie. Que faire ?

J'ai prescrit *Aconitum* 5 CH, 5 granules toutes les heures et lui ai injecté une ampoule d'*Aconitum*. En plus, pour renforcer l'immunité je prescris MCH (*Mycobacterium Cheiloni*), une goutte tous les deux jours pendant 10 jours, puis une goutte tous les 10 jours. Il a été mis sous Ringer pendant une nuit et a reçu en guise de nourriture un tout petit peu de Nutri-gel+ ND car il vomissait tout ce qu'il mangeait. Le lendemain je l'ai rendu à son propriétaire qui a continué le traitement. L'amélioration a été spectaculaire: en une semaine il s'est remis à manger normalement. Pour terminer le traitement j'ai prescrit un drainage avec *Helianthus* 7 CH et *Berberis* 6 DH.

Pour la littérature utilisée :

- Répertoire de Kent page 1307 :

- Skin, discoloration; yellow, jaundice, etc ... 109 remèdes dont : **Acon.**

- new born children: 4 remèdes: *Acon.*, *Bov.*, *Nat-s.*, *Sep.*

- Manuel des urgences obstétricales de W.A. Yingling; Trad. A. Scialom; 1994; E.L.H.

- Répertoire nouveau-né; p. 450
Jaunisse: 1 seul remède: *Acon.*

Fr. De Bonneval;
Docteur vétérinaire; 18
000 Bourges

UNE MAMMITE BOVINE AIGÜE

LE CAS :

C'est à ce jour 21/10/89, le seul cas "X" que j'ai vu et traité. Le 21 janvier 82, 9 heures du soir, un appel téléphonique de Monsieur Alfred H.... me prévient : la vache qui lui reste (il a vendu toutes ses laitières pour faire du

taurillon) fait une mammite aigüe. A 19 heures lorsqu'il a nourri ses bêtes, elle était encore normale. Il ne voudrait pas remettre la visite au lendemain matin. Le vent du Nord a soufflé froid & sec durant toute la journée.

L'EXAMEN CLINIQUE :

Quand nous entrons dans l'étable, un coup de vent brutal claque bruyamment la porte contre le mur. La vache qui était couchée, se lève d'un bond, se met à trembler et dans sa panique, essaye de passer à travers le mur. La mamelle a terriblement gonflé. Rouge, chaude et brûlante, elle est sensible au contact de surcroît : l'animal a un mouvement de défense à la palpation. Lorsqu'on s'approche de la vache, on a l'impression frappante de s'approcher d'un radiateur électrique soufflant. L'animal ne sue pas et a une température rectale de 41,5° C. Le lait n'est pas modifié.

REFLEXION ET PRESCRIPTION :

On a la soudaineté d'apparition et tétralogie caractéristique de "Belladonna" : Calor, Rubor, Dolor, Tumor, mais ... aussi pour "Aconitum"

- la même soudaineté d'apparition plus

- d'une part, les commémoratifs météorologiques étiologiques (vent froid) et horaires (début de nuit),

- d'autre part cette absence de sueur (pas exactement pathognomonique), ce dégagement de chaleur rayonnante et surtout cette peur panique me font choisir "Aconitum napellus". Je prescris 6 granules de "Aconitum" 5 CH dans un quartier de pomme.

RESULTATS :

Le lendemain, la vache n'a plus que 39, 5 ° C et donne 12 litres de bon lait, sans antibiotiques. Huit jours après je dois passer une demi-heure à tenter d'expliquer au paysan voisin sceptique, que même tout le reste des granules du tube, a vraiment très

peu de chances de guérir la mammite chronique de sa vache à lui.

Ce cas d'école était si évident avec sa soudaineté d'apparition, sa symptomatologie tant physique que comportementale et son étiologie, que je n'ai pu résister au plaisir de l'inclure dans cet ouvrage.

Jacques Millemann, Dr. Vétérinaire ; F –
67250 Soultz-sous-Forêts

« TASCHA » LA CHATTE A DES PROBLEMES COMPORTEMENTAUX

« Tascha » est une chatte européenne de 11 ans. Sa propriétaire l'a recueillie il y a deux ans à la S.P.A. « Tascha » est une chatte courageuse, qui dès le début est passé sans problème devant les deux dalmatiens de la famille et savait très bien se mettre sur la défensive. Mais depuis environ un mois et demi, elle longe peureusement les murs et essaie même dans sa panique d'éviter d'être prise. Elle ne sort plus du tout alors qu'elle le faisait volontiers auparavant. Mais depuis environ 1 mois ½ l'animal suit le mur en rampant et essaie même en paniquant d'échapper à la saisie. Elle ne sort absolument plus, alors qu'elle le faisait volontiers avant.

*Le 31.10.2005prise d'une dose unique de **Aconitum 10 000 CH***

Le 30.11. je revois « Tascha ». Son comportement dans l'appartement est pratiquement normalisé, le détour autour des chiens n'est plus que de 1 mètre.

U. Stach ; Dr. Vétérinaire ; D.- Brombachtal

PEUR PANIQUE CHEZ UN BEARDED COLLEY

PRESENTATION DU CAS

En avril 2001 une chienne bearded colley de 3 ans est impliquée dans un accident

de voiture. Physiquement elle n'a pas été blessée, mais depuis elle est prise de panique avant et pendant les déplacements en voiture. C'est une peur épouvantable, incontrôlée et qui ne se laisse influencer par rien. Après, l'animal ne veut plus rien manger, sursaute à chaque bruit et ne veut pas être touchée.

EXAMEN CLINIQUE

Nous connaissons ce chien depuis qu'il son plus jeune âge, il était robuste et sans complications. L'examen clinique ne révèle rien de particulier.

DIAGNOSTIC

Il s'agit des suites d'un traumatisme psychique consécutif à l'accident de voiture.

TRAITEMENT

Nous aurons recours à l'homéopathie unciste prescrivant d'après des symptômes remarquables et particuliers.

- Peur panique incontrôlable
- Peur accompagnant un événement banal.
- Perte de l'appétit
- Sensibilité au bruit
- Ne veut pas être touché.

Aconitum napellus XM : une dose unique

RESULTATS

La peur d'aller en voiture n'est pas réapparue depuis. La chienne se comporte tout à fait normalement.

Thomas
Schreiner, DVM ; D - Böhl-Iggelheim

XII - BIBLIOGRAPHIE :

- BÖERICKE W. (1927); **“Materia Medica with Repertory”**; Boericke & Runyon; Philadelphia.
- CHIEJ R. (1984) ; **“Macdonald Encyclopedia of Medicinal Plants”**; Macdonald & Co Ltd; London.
- CLARKE J.H.; (1900) ; **“Dictionary of Practical Materia Medica”**; Vol. 1.; 3rd Edit.; Healths Science Press; Saffron Walden.
- DAY C.; (1984) ; **“Homœopathic Treatment of Small Animals”**; 2nd Edit. C.W. Daniel; Saffron Walden.
- DAY C.; (1989) ; **“Epilepsy, a Homœopathic Approach”**; Int.Jour.Vet.Hom; Vol.4; N° 2.
- DAY C.; (1990) ; **“Aconitum in seven species”**; Proc. 2nd Int. Congress for Vet. Hom.; Zutphen (NL)
- DORCSI M.; (1985) ; **“Homöopathie (Band 5 ; Arzneimittellehre)”** 2. Aufl.; Haug Verlag; Heidelberg.
- FARRINGTON E.; (1908) ; **“Clinical Materia Medica”**; Boericke & Tafel; Philadelphia.
- GARNER E., CLARKE E., CLARKE M.; (1967) ; **“Veterinary Toxicology”**; 3rd Edit.; Baillière, Tindall & Cassel; London.
- GERARD J., JOHNSON T.; (1633) ; **“The Herbal or General History of Plants”**; Dover Publ. Inc.; New-York.
- GERHARDT A.; (1912) ; **“Handbuch der Homöopathie”**; Willmar Schwabe ; Leipzig.
- GIBSON D.; HARLING M., KAPLAN B.; (1987) ; **“Studies of Homœopathic Remedies”**; Beaconsfield Publ. Ltd; Beaconsfield.
- GREIFF W.; (1987) ; **“The homœopathic treatment of infectious diseases of the Respiratory tract in Young Bovines”**; Int. Journ. Vet. Hom.; Vol.2 ; N° 1.
- GRIEVE M., LEVEL C.; **“A Modern Herbal”**; Penguin; Harmondsworth.
- HAHNEMANN C.F.S.; (1833, 184) (Dudgeon) ; **“Organon of Medicine”**; 5th & 6th Edit. ; B. Jain; New-Delhi.
- HAHNEMANN C.F.S.; (1830) (Dudgeon) ; **“Materia Medica Pura”**; 3rd Edit. ; B. Jain; New-Delhi.
- HAHNEMANN C.F.S.; (1796) ; **“Essay on a new principle for ascertaining the curative power of drugs”**; Hufelands journal.
- HAHNEMANN C.F.S.; (1985) ; **“Organon Original - Organon der Heilkunst”**; 6. Aufl.; O.-Verlag; Berg am DStamberger See.
- HAMILTON E.; (1852/1981) ; **“Flora Homœopathica”**; Baillière; London.
- HEMPEL C.; (1861) ; **“A New and Comprehensive System of Materia Medica and Therapy arranged upon a Physiological and Pathological Basis”**; Leath & Ross; London.
- HERING C., NORTON C.; (1883) ; **“The Homœopathic Domestic Physician”**; B. Jain; New-Delhi.
- HUGHES R.; (1880) ; **“A Manual of Pharmacodynamics”**; 6th Edit. ; B. Jain; New-Delhi.
- KAPTCHUCK T.; (1983) ; **“Chinese Medicine”**; Rider; London.
- LORD R., RUSH J., RUSH W.; (1875) ; **“The Veterinary Vade Mecum”**; Homœopathic Publishing Company; London.
- MEZGER J.; (1985) ; **“Gesichtete Homöopathische Arzneimittellehre”**; Haug Verlag; Heidelberg.

17 / 17
- **Aconitum napellus** -

- MILLEMANN J.; (1986); **“A key to Aconitum”**; Int.Journ.Vet. Hom.; Vol.1; N°1.
- MOORE J.; (1863) ; **“Outlines of Veterinary Homœopathy”**; Henry Turner & Co; London.
- QUIQUANDON H., KUBICZ S., OSDOIT P.; (1983); **“Homéopathie Vétérinaire - Biothérapies”**; Edit. Point Vétérinaire ; Paris.
- RAKOW B., RAKOW M.; **“Bewährte Indikationen der Homöopathie in der Veterinärmedizin”**; Johannes Sonntag ; Regensburg.
- ROBINSON M.; (1863) ; **“New Family Herbal and Botanic Physician”**; Nicholson & Sons; Halifax.
- RUDDOCK E., LADE G.; (1878) ; **“The Pocket Manual of Homœopathic Veterinary Medicine”**; The Homœopathic Publishing Company; London.
- SAXTON J.; (1986) ; **“Treatment of Road Traffic Accidents”**; Int. Journ. Vet. Hom. Vol.1 N°2.
- SCHELL B., WOLTER H.; (1980) ; **“Homöopathie für Tierärzte”**; Schlütersche Verl.; Hannover.
- SIDEL V.; (tr. from Government of Peoples Republic of China) (1985) ; **“A Barefoot Doctor’s Manual”**; Gramercy ; New-York.
- TYLER M.; (1952) ; **“Homœopathic Drug Pictures”**; Health Science Press ; Rustington.
- VEITH I.; (1949) ; **“Huang Ti Nei Ching Su Wen”**; University of California Press; Berkeley.
- WEISS R., MEUSS A.; (1988) ; **“Herbal Medicine”**; Beaconsfield Publ. Ltd ; Beaconsfield.
- WHITE W.; (1909) ; **“Materia Medica, Pharmacy, Pharmacology and Therapeutics”**; 11th Edit. ; J.A. Churchill ; London.
- WOLFF H.; (1984) ; **“Unsere Hunde - Gesund durch Homöopathie”**; 5th Edit. ; Johannes Sonntag; Regensburg.
- WOLFF H.; (1984) ; **“Unsere Katze - Gesund durch Homöopathie”**; 2nd Edit. ; Johannes Sonntag; Regensburg.